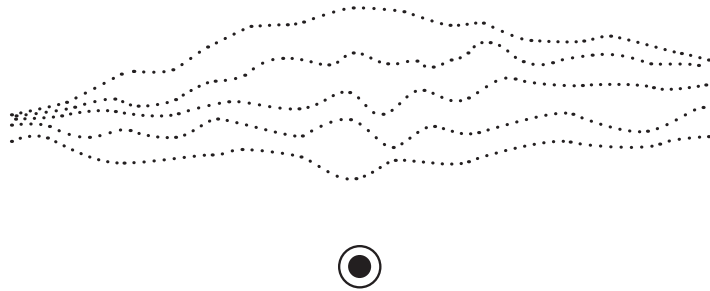


MAISON W

THE PLEATED HOUSE



Conception : Christophe Benichou & Virgile Ponsoye

Espace fenêtre circulaire : Lumicene

Texte & Image : © C.Benichou

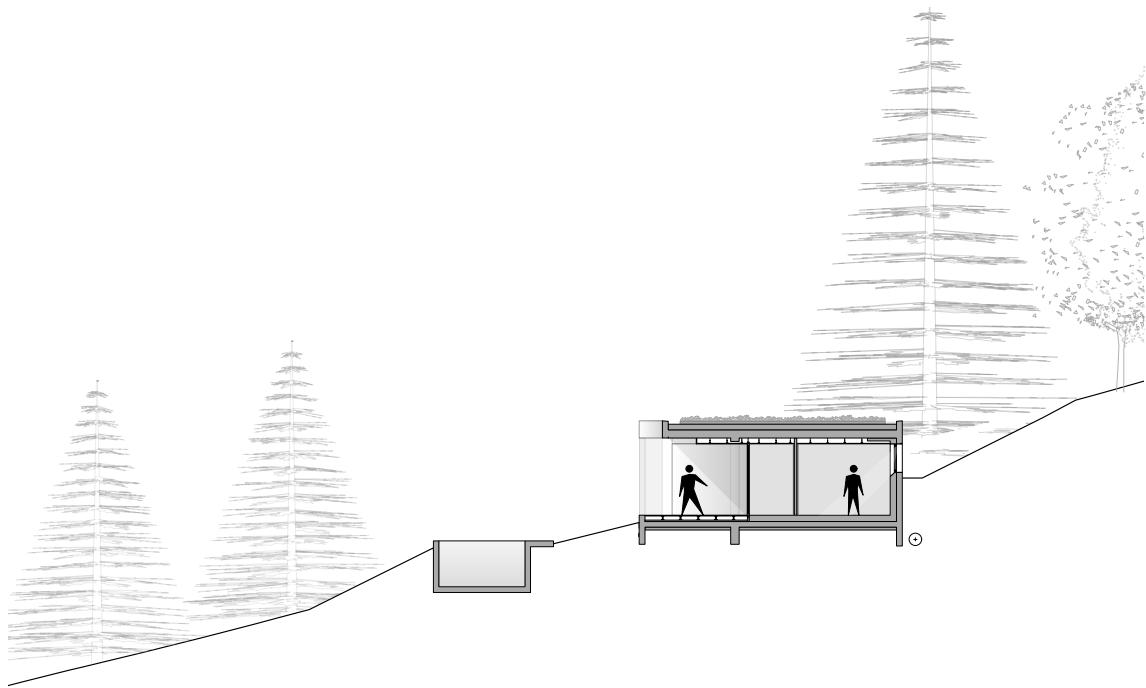
Client : SAS Lumi

D. W.

La maison W, ou The pleated house (la maison plissée), est un projet d'habitat locatif inscrit dans les pentes du Pic de Charance, au-dessus de Gap dans les Hautes Alpes. Cette région magnifique fait le lien entre la Provence et la haute-montagne, et est marquée par leur double influence. Aussi la vallée de Gap jouit-elle d'un ensoleillement généreux et d'une douceur quasi méditerranéenne malgré une altitude élevée et des hivers régulièrement enneigés. Au Nord de la ville, la silhouette abrupte du Pic de Charance signale l'entrée du massif des Ecrins, un territoire sauvage à la beauté austère qu'elle semble protéger. Elle s'en fait la façade, avec sa minéralité puissante et ses

plissements de surface envoûtants, signe d'une activité tellurique d'un autre âge.

Le site du projet est la dernière parcelle constructible au bout d'un chemin serpenteant sur les flancs du Pic. Il cristallise par cette position la transition entre la plaine urbanisée et le relief plus naturel. Son épaisse ceinture végétale et sa déclivité importante le coupent du voisinage tout en offrant des vues dégagées sur la vallée et les cimes en face. En partie haute du terrain, niché sous un bosquet de chênes blancs, un talus esquisse une longue et étroite plateforme naturelle, un balcon filant sur la ville de Gap que le projet cherchera à magnifier.



Le client souhaite proposer ici des séjours de ressourcement au sein d'une architecture qui révèle les beautés de cette région qu'il aime tant. Il découvre LUMISHELL (lumi-shell.com), un habitat-cocon modulaire, fruit précédent de l'association Christophe Benichou/LUMICENE, l'entreprise des espaces fenêtres circulaires du même nom.

Il envisage d'abord d'installer plusieurs unités sur la parcelle, mais les contraintes de celle-ci nous conduisent à privilégier une construction unique et plus grande, qui saura mieux valoriser les atouts du site.

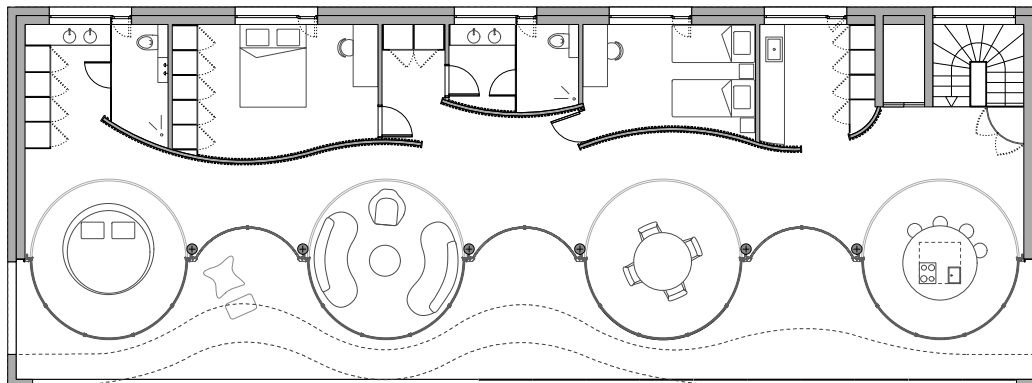
Mon confrère et ami, Virgile Ponsoye, rejoint alors l'aventure pour concevoir ensemble un projet ambitieux et audacieux, à l'image de son commanditaire.

Dès lors, le projet s'attache à rendre hommage à son contexte. Il reprend le gabarit et l'orientation des constructions voisines pour s'insérer harmonieusement dans le quartier, mais préfère dialoguer avec son environnement naturel en termes de forme et matérialité. Il engage d'abord une relation intime avec la topographie en enterrant son accès et en encastrant à demi son niveau principal. Celui-ci se pose sur la plateforme existante et en reprend l'allongement. La vaste toiture-terrasse plantée semble poursuivre les près avoisinants et finit d'intégrer le volume dans le flanc de Charance.

Tout en se fondant dans le paysage, le projet y participe activement, alternant avec malice entre contraste et discrétion, mimétisme et abstraction. La simplicité

de sa volumétrie, un long parallélépipède hérité du mouvement moderne, affirme l'artificialité de l'intervention. L'emploi d'un béton sablé rustique l'ancre au contraire dans son contexte, comme une affleurance calcaire supplémentaire de Charance. De même, la déformation de la façade principale, qui s'affirme à s'approche du bâtiment, fait écho aux plissements géologiques qui surplombent le terrain. Puissant relief de béton et de verre, la maison plissée est le fruit d'un double métissage : entre ville et nature et entre climat montagnard et méditerranéen.

Ce volume minéral enfoncé dans la pente reprend l'archétype de la caverne protectrice. C'est une grotte au fond de



laquelle se réfugier, tout en se projetant vers l'extérieur à travers la large fente de son entrée. Dans l'épaisseur de ce bloc se joue ainsi la gradation de l'intime au public, de l'ombre à la lumière, du ventre de la montagne à la vue panoramique sur la vallée.

Cette ouverture progressive se concrétise par un système bande servante / bande servie / terrasse dont les délimitations sont autant de filtres successifs, qui rythment le passage de l'intérieur à l'extérieur.

Cette organisation rationnelle est chahutée par le plissement de la façade, qui se répercute en autant d'ondulations du plan. Ainsi, sur toute la longueur de la maison, les parois se plient et se déplient dans un mouvement immobile qui guide le visiteur et scande l'espace.

Le plan libre est ainsi subdivisé en alcôves vitrées, comme autant de chambres successives sur le paysage. Leur rondeur enveloppante adoucit l'effet vitrine du verre, et parvient à concilier le désir oxymoriel du client d'un espace cocon et très ouvert à la fois. Le recours à la figure du cercle satisfait également sa quête symbolique d'unité et de convivialité, tout en exprimant la position d'observatoire de la maison, avec ses yeux posés sur la vallée.

Ces alcôves abritent les différents usages domestiques dans un système régulier, sans hiérarchie et donc modulable. A ce jour, l'organisation est pensée comme une

gradation, des espaces de réception vers ceux plus intimes, et de la posture verticale vers l'horizontale. Chaque bulle met en scène un état intermédiaire, ainsi le visiteur découvre successivement la cuisine, la salle-à-manger, le salon, et enfin la chambre principale, dont le rideau circulaire complet permet l'isolement. Entre ces pièces, des espaces interstitiels regroupent les éléments techniques et marquent autant de seuils sensibles entre les différents usages.

L'alternance de courbes et contrecourbes lie l'ensemble en un espace fluide à la douceur amniotique. Les sinusôides des parois sont une ode au mouvement, du regard comme du corps, qu'aucun obstacle ne doit entraver. La maison toute entière semble dédiée à la glorification des déplacements des visiteurs et à la mise en motion du panorama. Celui-ci est redécouvert constamment, comme le long d'un chemin de randonnée à flanc



de montagne. Les couches de verre courbe que traverse le regard transforment, fragmentent, et démultiplient le paysage, dans une expérience sensorielle unique, changeante suivant les heures, les saisons et les variations d'ouverture de la façade principale. Celle-ci est composée d'éléments verriers courbes LUMICENE, dont les vantaux coulissants permettent la transformation réversible de l'espace intérieur en espace extérieur. Le degré

d'immersion dans le paysage ou de repli dans le confort domestique est donc ajustable à tout moment.

Les quatre Lumicene sont mis en réseau par des contrecourbes en vitrage fixe, au moyen de profilées de raccord spécialement développés pour l'occasion.

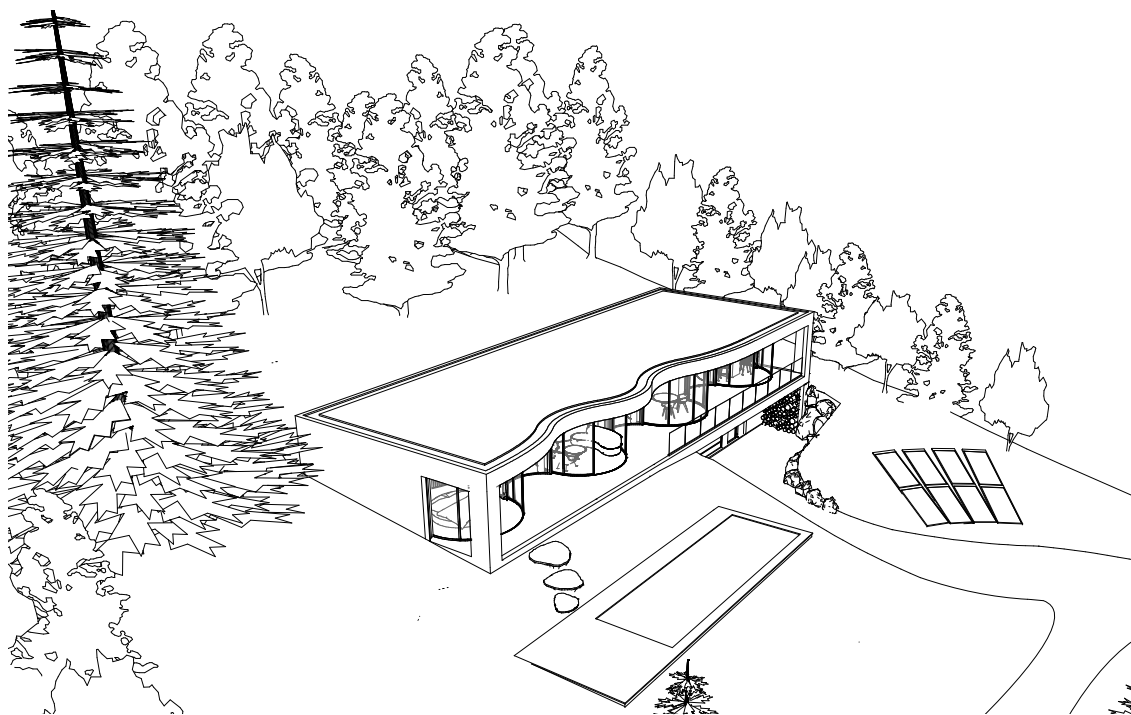
L'ensemble concrétise l'écho recherché au Pic de Charance en formant une paroi plissée intégralement vitrée, qui semble respirer au gré de ses jeux d'ouverture et fermeture.

Côté amont, la bande servante renferme les rangements et les salles d'eau, des chambres ou salle de projection, les circulations verticales ainsi qu'une arrière-cuisine. Ces espaces sont dissimulés derrière les ondulations d'un paravent en bois qui réinterprète l'écran de chênes du fond de parcelle et semble l'inviter dans la maison. Il délimite la partie semi-enterrée du projet, à l'ambiance plus feutrée où l'on cherche ombre, calme et protection. Des ouvertures hautes diffusent une lumière douce et indirecte, tout en permettant une ventilation traversante. Elles maintiennent un lien sensible avec la topographie, enrichi par les réflexions et transparences des placards/miroirs et des cloisons vitrées de salles de bain.

En sous-sol, le garage et le sas d'accueil correspondent à l'ultime degré d'enfouissement, en contrepoint à la clarté et l'ouverture des pièces de vie.

Pour le visiteur, ces contrastes assurent des parcours aux atmosphères tranchées, en particulier la séquence d'accès, qui le préparent à apprécier pleinement les caractéristiques sensibles de chaque espace.

A l'image de la maison, le jardin témoigne du métissage entre la douceur méditerranéenne et la rigueur montagnarde. Les vallonnements du terrain sont revêtus d'une prairie rustique et progressivement entaillés par l'enterrement de la voie d'accès. Un talus planté accompagne ses méandres, soutenu par de puissants enrochements qui



confirment la minéralité du projet.

Sur la droite en arrivant, orienté au Sud, un éventail de panneaux solaires assure la base de production du plancher chauffant de la maison, ainsi que celle du chauffage de la piscine. Ils valorisent l'important ensoleillement de la région, la principale ressource énergétique locale.

Comme le bâtiment, le plan d'eau est implanté parallèlement à la pente pour s'intégrer avec discrétion dans le terrain. Son couloir de nage offre un étonnant travelling en

contreplongée sur les plis de la façade. Cet effet cinématographique est inspiré de la vue sur les plissements de Charance le long du canal de Gap : une agréable promenade à découvrir à quelques centaines de mètres à peine de la Maison W.

Enfin, entre la piscine et le bâtiment, un paillage de roche calcaire à la granulométrie grossière se marie au béton et aux enrochements pour évoquer le pierrier de montagne, adouci par les plantations méditerranéennes.

Le projet a été validé par les services de la ville, mais la conjoncture actuelle rend sa concrétisation incertaine.

Il se transformera peut-être pour voir le jour, mais il nous paraît intéressant de partager dès à présent l'aventure architecturale et humaine qu'il incarne. C'est en effet le fruit de multiples rencontres : entre des générations différentes déjà, plusieurs décennies séparant le commanditaire des jeunes concepteurs, entre les sensibilités propres de ses acteurs ensuite, et enfin entre des architectes et un territoire extrêmement riche qui a modelé le projet.

La Maison W est une architecture singulière, discrète et exubérante à la fois, étrange et familière. Familière car elle reprend les codes de la villa moderne, à qui elle rend un hommage appuyé, et étrange quand elle se risque à s'écarter de son abstraction. Elle distord ses lignes et se plisse pour tenter de dialoguer avec la géologie environnante, tout en proposant des sensations architecturales originales, inspirées par ce client et ce lieu uniques.

La Maison W est autant un lieu de repos que d'exploration sensorielle, un balcon-cocon, à flanc de montagne.

